

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.07
Une fois la semaine..... 0.08
Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 20 Mai 1885

DEUX JOURS DE VILLEGIATURE

Le bateau dort encore sur ses amarres, mais sa haute cheminée vomit dans l'air pur du matin des Pôts de fumée noire, tandis que sa machine surchauffée semble prise de frémissements d'impatience, comme le coursier rapide, quand déjà la main de son maître laisse flotter les rênes sur son col altier et vigoureux.

Maintenant, nous avons quitté la côte et le Peerless s'éloigne avec majesté, jetant aux échos matineux ses ronflements sonores, battant violemment l'eau de ses pales bruyantes.

Là-bas, à la rive, une demi-douzaine de curieux nous regardent aller d'un œil indifférent, et ici, nous nous trouvons une vingtaine de passagers, que la perspective d'une journée de chômage dans la capitale a effrayés et qui sommes accourus à bord en quête de liberté et d'air frais.

Il y a parmi nous des marchands, des avocats, des hommes politiques, voire même des journalistes, et grâce à la cordiale hospitalité du capitaine Bowie, toute notre petite colonie s'établit bientôt, on ne peut plus à l'aise et tout-à-fait chez elle, dans les vastes salons du Peerless. Ce bateau, soit dit en passant, est l'un des plus confortables et des plus coquets que j'aie encore rencontrés sur les eaux intérieures du pays.

Pendant que je fais l'inspection des lieux et que je serre la main à deux ou trois amis miens qui se trouvent au nombre des excursionnistes, la vapeur nous emporte gaillardement. Ottawa n'est déjà plus qu'un point imperceptible dans la brume du matin et les rives égrenent avec rapidité sur notre chemin l'urs maisonnettes, leurs villas, où tantôt encore se déroulent abruptes et pleines de sauvagerie, plongeant la cime de leurs grands arbres dans la nappe limpide et transparente de la rivière qui, de perte de vue, déploie devant nous les sinuosités pittoresques de son cours.

Et nous allons comme cela, tous fort joyeux, les uns regardant filer l'eau, d'autres devisant sur la politique et maints divers sujets; tandis qu'au rivage, dans les têtes dénudées des ormes, les oiseaux s'éveillent et, d'un gosier tout imprégné des fraîcheurs de la nuit, lancent une note effrayée, à notre passage.

Enveloppant ce grand et sublime spectacle de la nature qui se coule les dernières torpeurs de la nuit, le soleil monte lentement à l'horizon et répand déjà sa tiède haleine dans l'air frais du matin, en même temps qu'il sème tous les rituels de l'émeraude sur les goutelettes de rosée qui se sont égarées dans nos parages.

Et la rive défle toujours, et les villages fuient les uns après les autres dans l'éloignement. Je voudrais pouvoir donner des notes historiques et topographiques sur chacun de ces groupes de blanches maisonnettes qui bordent l'Ottawa jusqu'à Grenville et qui, pour la

plupart, se dressent, aujourd'hui, sur un terrain où hier encore, la forêt était seule souveraine; mais, la tâche serait trop longue.

Je ne puis taire, par exemple, un grand et puissant souvenir qui a envahi mon âme le long de la route. Là-bas, perdue au rivage, j'ai entrevu Montebello, la résidence seigneuriale où est né Louis Joseph Papineau, le tribun valeureux qui, nouvel O'Connell, a tenu un jour tous ceux de sa race dans sa main et a pu les jeter, poignée de fous héroïques, contre le pouvoir et les armées de l'Anglais. Toute l'histoire de nos luttes du passé a défilé sous mes yeux, au souvenir de cet homme que la nature avait créé pour être géant et que son ambition a rapetissé à la taille du vulgaire.

Mais, nous voici à Grenville, et mon ami A... et moi devons dire au revoir à nos compagnons de route. Ils nous faussent compagnie ici, en effet, tandis qu'un train d'une rapidité relative nous emporte à Carillon où nous avons juste le temps de sauter à bord du Prince of Wales qui nous débarque, à 2 heures de l'après-midi, tout près de Rigaud, le but de notre expédition.

Rigaud est un coquet village échelonné fort gracieusement sur les deux rives d'une petite rivière surnommée "la rivière à la graisse", qui va se décharger dans l'Ottawa dont elle est tributaire. Bâti au pied de la montagne du même nom, il occupe un site on ne peut plus pittoresque et salubre. Son église est fort jolie avec ses peintures à fresque et elle va posséder bientôt trois superbes cloches qui viennent d'être achetées en Angleterre. Le village possède déjà un collège, un couvent, un aqueduc, plusieurs magasins considérables et un moulin à scie, la propriété de M. McMillan, le député du comté à la chambre des Communes du Canada.

Mais, à part et avant ces avantages naturels, Rigaud est habité par la population la plus française, c'est-à-dire la plus cordialement hospitalière, que j'aie encore rencontrée, et les aimables familles de M. le Dr Mongenais, de M. le notaire Phaneuf, me pardonneront si je ne puis m'empêcher, en ce moment, d'associer leur souvenir à l'excellente impression que j'ai rapporté du caractère franchement généreux des habitants de leur localité.

Si je ne craignais de blesser certaines humilités, j'ajouterais aussi que le beau sexe est admirablement représenté à Rigaud et qu'il y a grand danger pour les cœurs sensibles à s'aventurer dans ces parages. Pour ma part, au cours d'une promenade à certaines cascades qui se trouvent en amont du village et durant toute une charmante veillée, j'ai meublé mon souvenir de reminiscences qui m'ont suivi opiniâtrement, à mon retour dans la capitale.

Mais, les bonnes choses durent peu ordinairement et c'est ainsi que le lendemain matin, après avoir visité les travaux de l'aqueduc; la statue de la Madone, que des mains pieuses ont placée sur le versant de la montagne et devant laquelle brûle sans cesse une lampe; la pièce de guéret, espace de quelques arpents carrés recouvert, à une

profondeur que l'on n'a pu encore mesurer, de cailloux de grosseurs et de formes diverses qui paraissent être les produits d'un bouleversement volcanique; après être revenus enfin bredouilles d'une partie de pêche dont nous espérons merveille, mon ami A... et moi disions merci et bonjour à nos aimables hôtes et reprenions la route d'Ottawa, où nous sommes arrivés à 7 heures p. m. et d'où je vous adresse ces lignes, en souvenir de ces deux jours de villégiature qui ont passé trop vite, comme d'habitude, leurs passés toutes les joies de ce monde.

LORNON.

UNE RÉTRACTATION

Le Free Press rétracte très-humblement ses calomnies contre l'honorable M. Caron.

La feuille grite ferait mieux, croyons-nous, d'y aller avec plus de prudence, quand il s'agit de salir la réputation d'un adversaire; ça l'exempterait, en effet, de se mettre à plat ventre devant ce même homme, plus tard, quand la lumière se fait sous son boisseau.

AU PARLEMENT

19 mai

Je viens d'apercevoir le major Dugas, du 65ème bataillon. Tous les honnêtes gens apprendront avec plaisir qu'il a intenté des procédures criminelles contre le News de Toronto, au sujet de l'article diffamatoire et libelleux que je vous ai déjà signalé. Il est bon, en effet, d'enseigner à cet écumeur de la presse ce que coûte son métier infâme.

Lord Melgund a eu une entrevue avec l'honorable M. Caron. Il doit, paraît-il, partir bientôt pour l'Angleterre.

Le Sénat va reprendre ses séances demain. Il s'occupera de la loi Scott.

La séance, cette après-midi, a encore été consacrée au bill de la franchise électorale. Quand ça finira-t-il?

LORNON.

FEU L'HON. J. C. POPE

Nous avons appris avec peine la mort de l'hon. James Colledge Pope, ex-Ministre de la Marine et des Pêcheries sous l'administration actuelle.

Le défunt était né en 1826 et il entra dans la politique en 1857. Après avoir fait partie de l'Assemblée Législative de l'Île du Prince-Édouard jusqu'en 1876, il fut défait à cette époque et succéda plus tard à M. Laird dans la Chambre des Communes du Canada. En octobre 1878, il était nommé Ministre de la Marine et des Pêcheries, charge qu'il a dû abandonner en 1882 sous les premières atteintes de la maladie qui vient de l'enlever à sa famille et à son pays.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.—Ouverture de la navigation sur les lacs. Si le temps le permet, le premier vapeur l'Algonia, quittera le port d'Owen Sound pour le port Arthur, mardi le 14 mai. Le second vapeur fera son départ le 16 mai. Le départ des bateaux, à l'avenir, aura lieu tous les mardis, jeudis et samedis. Pour achat des billets et pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, No. 42 rue Sparks.

GRANDE EXCURSION

A Montréal et retour \$2 50

Sous les auspices de l'église "Emmanuel Episcopal"

La plus belle occasion pour le public d'Ottawa d'aller visiter la métropole de la Puissance, le jour de la fête de la Reine, le 25 courant, par le chemin de fer du Pacifique. Billets aller et retour \$2 50. Les personnes désirant passer la journée du dimanche pourront laisser Ottawa samedi après-midi ou le soir, ce qui permettra aux excursionnistes d'être en temps pour être témoins des différents amusements du Shamrock et autres qui auront lieu le 25. Les billets sont bons jusqu'à lundi soir à 7,30 hrs., heure du départ de Montréal.

Des arrangements spéciaux ont été faits pour les excursionnistes. Voir les circulaires.

Des billets sont à vendre chez les personnes suivantes: C. Doney, 52 rue Sparks; C. Addison, 117 rue Sparks; R. Switzer, 141 rue Sparks; R. W. Martin, 36 rue Rideau; M. Aspinall, 213 rue Rideau; E. Hickowetts, 359 rue Wellington, coin de la rue Kent.

SOUSSIONS

Des soumissions pour l'érection d'un pont sur la rivière Nation, à St Albert, Ontario, seront reçues par les soussignés jusqu'au 29 de ce mois inclusivement.

Les plans et spécifications peuvent être examinés à Ottawa chez O. A. Roque, écrivain, ou à St Albert, Ont., chez le Rév. A. Philion, curé.

Les soussignés ne s'engagent pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

LOUIS GÉNIEU, Maire de Cambridge.

A. PHILION, Ptre., Curé, St Albert, Ont., 18 mai 1885.

BOUTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY, No. 538 rue Sussex, Ottawa, 12 mai 1885—1a

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisserier, VIEND DE RECEVOIR

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—

TOILES POUR CHASSIS

DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

MAGASIN DE CHAUSSURES

Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu par le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits. Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,

106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdougall, C. E. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires régissant son attention de cette dernière Province.

D. GARDNER & Cie. Le magasin où l'on vend au meilleur marché à Ottawa.

NOUS VENDONS QUE POUR ARGENT COMPTANT ET NOUS DONNONS PLUS D'AVANTAGES DANS UN SEUL JOUR. Que tous les magasins d'Ottawa réunis.

VEUILLEZ EXAMINER NOS PRIX: Ettoffe à robe, Sets par verge. Ettoffe à robe très qualité 15cts par verge. Indienne 1er choix, 7 à 9cts par verge. Indienne supérieure, 10 à 12cts par verge. Toile à nappe 23cts par verge. Serviettes de table \$1.25 par douz. Toile écarlate 10 à 14cts par verge. Toile pour vêtements de voyages 8ct par verge. 100 douz. de serviettes à 4cts par douz. ou 4cts chaque. 100 douz. de serviettes à 70cts par douz. ou 6cts ch. que. Cotton jaune à 3cts par verge. Cotton jaune, qualité supérieure 6cts par verge.

NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

Blais et Thériault. LUNDI, 18 Mai, No. 73 rue Sparks

Blais & Thériault, Dr ALFRED SAVARD

Nouvelles MARCHANDISES 24 CAISSES Nouveaux Chapeaux. Nouvelles Plumes. Nouvelles Fleurs. Nouveaux Rubans. Etc., Etc., Etc.

A. Woodcock Célèbre Magasin de Modes, 39, RUE SPARKS.

Photographies GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Cabinet \$2.00 par Doz. Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA. Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial. BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.